

Ligue était convoquée autour de son Chef et de son Modèle, le Christ Jésus. Le Sanctuaire est bien rempli par cette réunion des *Ligueurs* et des autres personnes de la paroisse. Ils doivent être un millier. Après le chapelet, le prédicateur rappelle à cet auditoire que le Sacré-Cœur veut qu'on lui rende *témoignage*, ce témoignage est une manifestation de l'esprit de *force* qui consiste à tout *surmonter* et à tout souffrir plutôt que de manquer à son devoir de chrétien. Les caractéristiques sont, avant tout : la droiture de la conscience, l'énergie de la volonté, et le respect de sa dignité.

Après le sermon, une délicieuse procession se déroule autour du vieux Sanctuaire. En tête marche un jeune bataillon d'une soixantaine d'enfants, sous les ordres du R. P. M. Magnan, o.m.i. La nuit tombe lentement, mais pas assez vite pour nous priver du bel effet de ces soixante petits drapeaux *Carillon-Sacré-Cœur*, que ces petits font flotter au souffle de la dernière brise.

A leur suite viennent les Jeunes Gens et les Hommes qui chantent avec émotion l'empoignant refrain :

Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,
Pardonnez nos offenses
Au nom du Sacré-Cœur.

Le Dr Belle-Isle, M.D., chante les multiples couplets et sa voix comme celle du chœur qui lui répond, monte vers l'Hostie Sainte en appels émus de piété et de miséricorde. Le Saint Sacrement suit en effet la longue ligne des enfants, hommes et jeunes gens. Puis viennent les femmes qui, elles, récitent leur chapelet, suppliant l'aimable Vierge dont le Fils sort ce soir de son tabernacle, d'entendre les cris suppliants de ces hommes qui sont leurs époux, leurs frères, leurs pères ou leurs enfants.

De retour au Sanctuaire le R. P. Supérieur, au nom de tous, s'adresse en termes touchants au Sacré-Cœur de Jésus. Il Lui demande un pardon complet de toutes les offenses de la paroisse, et du monde entier, puis il offre au Sacré-Cœur ces fidèles qui sont ses ouailles. Puisse-t-il les accepter et les garder tous.

Ainsi se termine cette journée du 23 Juin. Il est 9 hrs. La nuit nous enveloppe de ses voiles de deuil, les étoiles percent au firmament, tandis que nos paroissiens regagnent leurs foyers